

FAITS DIVERS.

Science entomologique.—Le dernier numéro du *Canadian Entomologist* de London, Ontario, contenait une traduction littérale, à titre de curiosité, de l'article du *Journal des Trois-Rivières*, au sujet de la Cantharide cendrée, article que nous avons dans le temps signalé à nos lecteurs. Si Mr. McLeod était encore, comme journaliste, au nombre des vivants, nous l'inviterions à reconnaître qu'il n'y a pas eu que nous qui ait pu être étonné de sa science entomologique. Mais comme il est aujourd'hui au nombre des trépassés; paix à ses cendres!

La Marguerite blanche.—Il paraît qu'on a découvert une application utile de la *Marguerite blanche*, cette peste de nos cultures, et particulièrement de nos prés, surtout dans les terres légères; c'est qu'elle aurait la vertu de chasser les puces. Voici ce que nous lisons dans le numéro de Novembre de la *Belgique Horticole*.

“ Pendant mon séjour dans les contrées orientales de l'Europe, dit Mr. Cantraine, je fus étonné de la petite quantité de puces qu'on y trouve, malgré l'excessive malpropreté des habitations; j'ai appris plus tard à Raguse, que les Bosmaques et les Dalmates ont reconnu dans le *Chrysanthemum leucanthemum* un spécifique contre ces suceurs incommodes. Il le font entrer dans la litière des animaux domestiques, tels que le chien, le chat, etc. Les puces sont détruites en très peu de temps. Si cette plante conserve dans nos climats la vertu que je viens d'indiquer, son emploi pourrait être d'une grande utilité, non seulement dans les chaumières, mais même dans les palais. C'est pour constater cette propriété que je fixe l'attention de mes compatriotes sur cette plante si commune, et connue du vulgaire sous le nom de *Fleur de St. Jean*, sans doute par ce que sa floraison commence vers cette époque.”

Inutile de faire observer que le Chrysanthème leucanthème n'est pas connu ici sous le nom de *Fleur St. Jean*, mais bien sous celui de *Marguerite blanche*; nos Anglais l'appellent *Ox-eye-Daisy*. Cette plante qui est répandue